

Jacques Brosse

(1922-2008)

Le Pêcheur d'Étoiles

Jacques Brosse “le Pêcheur d'étoiles” nous a quittés sur la pointe des pieds pour gagner les forêts sauvages et parfumées où gambadent les êtres libres et chantent les oiseaux... Jean Mouttapa (Albin Michel) nous livre quelques clés de cette existence d'humilité et de grande sagesse :

«Naturaliste, moine zen, historien du christianisme et philosophe, Jacques Brosse n'était pas seulement un esprit merveilleux, mais aussi une présence. Enfant du siècle, il côtoya les plus grands tout en sachant mettre une juste distance entre lui et le monde.

Né le 21 août 1922 à Paris, quatrième enfant d'une famille de cinq, il est le plus jeune des fils. Dans sa prime enfance, son frère Pierre, de dix-huit ans son aîné, joue le rôle d'un père spirituel, l'initiant à la nature et la connaissance de l'histoire. Élève atypique et brillant, il s'inscrit en droit et suit les cours de Jean Wahl sur l'existentialisme et la phénoménologie, à une époque (le début des années 1940) où Hegel n'est pas encore traduit en français ; parallèlement, il découvre les notions de *Gnose* et de *Tradition* et fréquente quelque temps l'ordre martiniste de Raymond Habacuc.

C'est dans ces années qu'il rencontre Simonne Jacquemard, qu'il épousera en 1955 et qui restera à ses côtés jusqu'à l'ultime heure.

Réfractaire au STO, il est capturé et interné en Suisse où il fait la connaissance de Simone et Antoine Veil qui resteront des amis.

En 1945, il se lie d'amitié avec Albert Camus qu'il admire, et ce dernier fait paraître dans *L'Arche* le premier texte de Jacques Brosse, *Le Secret*.

Ce texte remarqué par l'attaché culturel français lui vaut, en 1947, d'être nommé correspondant de la Radio française aux Nations Unies à New York, poste qu'il occupe deux ans durant.

Il abandonne cependant son statut de fonctionnaire international pour retrouver Simonne en France. Il occupe brièvement un poste à la direction des Affaires culturelles au ministère des Affaires étrangères à Paris avant d'entrer, en 1953, aux éditions Robert Laffont comme rédacteur en chef. Il y restera jusqu'en 1981.

Toujours en quête de savoir total et de communion avec l'univers, Simonne et lui se passionnent pour les sciences naturelles et entrent en 1953 au *Centre de recherches sur les migrations des mammifères et des oiseaux* du Muséum national d'histoire naturelle.

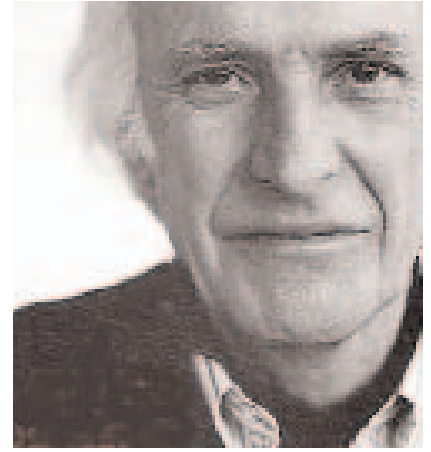
Ils obtiennent en 1970 du président Pompidou la sauvegarde du parc naturel de la Vanoise ; par ailleurs, on leur doit la création de deux réserves naturelles, la *Devinière* en Sarthe du sud à 30 km du Mans (1965-1988), puis le *Verdier*, près d'Eyzies en Dordogne du sud (1988-2003). Jacques Brosse obtiendra en 1989 le prix international Nonino pour la défense de l'environnement et de la vie rurale.

En 1956, Simonne et Jacques s'installent dans une ancienne forge normande, dans l'Eure, qui devient rapidement un refuge pour chouettes, renards, faucons et grives.

C'est dans ce cadre que se forge son attention extrême à la solidarité animale, à l'amitié et la connivence

entre les espèces. Ce regard philosophique et naturaliste forme la matière de son premier ouvrage, *L'Ordre des choses*, pour lequel Gaston Bachelard s'enthousiasme ; publié chez Plon en 1958, il reçoit les éloges de Claude Lévi-Strauss, qui croit y déceler, déjà, un esprit zen.

Dans la foulée, il écrit *L'Éphémère* (1960) et *Exhumations* (1962), cependant que *L'Homme dans les bois* (1976) et *Le Chant du loriot* ou *l'Eternel Instant* (1990) prolongeront l'exploration naturaliste, toujours mâtinée d'anthropologie religieuse (*La Magie des plantes*, 1990). L'arbre, en particulier, sera le sujet de nombreux ouvrages, tels que *Mythologie des arbres* (1989), *L'Arbre et l'Éveil* (1997) ou encore le *Larousse des arbres et des arbustes* (2000). Il devient également, en ces années, un intime de Jean Cocteau.



Arrive mai 1968, et l'éruption d'une libération si longtemps espérée. Si un projet de communauté écologique et spirituelle dans le sillage de Lanza del Vasto n'aboutit à rien, l'époque est cependant propice à d'autres rencontres : Alan Watts et Henri Michaux notamment, qui l'initient aux drogues d'« expansion de la conscience » tel le LSD. Jacques Brosse y voit une ouverture vers l'expérience mystique, dans l'esprit de Jacob Boehme; mais cela lui vaut également un bref internement d'office pour détention de peyotl.

Depuis longtemps intrigué par le bouddhisme, zen en particulier, il apprend, de retour d'un voyage initiatique en Amazonie, qu'un maître s'est installé à Paris : Taisen Deshimaru. Il prononce ses vœux de novice en 1974, et est ordonné moine un an plus tard, parcours qu'il relate dans *Satori* (1976).

Après la mort du maître, en 1982, il devient à son tour enseignant et maître, fondant en 1996 l'association zen Dôshin, tout en explorant les possibilités d'une expérience méditative qui transcende les confessions, comme il l'expose dans *Zen et Occident* (1992) ou encore *Le Bouddha* (1997).

Dans la même veine, il s'intéresse à la généalogie occidentale de la mystique, ce qui l'amène à écrire *Les Maîtres spirituels* (1989). Installé en Dordogne, ayant reçu en 1987 le *Grand Prix de littérature de l'Académie française* pour l'ensemble de son œuvre, il se consacre à l'enseignement du zen, à l'écriture et à l'art, plus spécifiquement à la peinture de mandalas.



Ainsi, il traduit le grand poète zen maître Dôgen (*Polir la lune et labourer les nuages*, 1998), dont il rédige une biographie lumineuse (*Maître Dôgen, moine zen, philosophe et poète*, 1998). Grand connaisseur du christianisme oriental, il produit aussi une monumentale *Histoire de la Chrétienté d'Orient et d'Occident (406-1204)* (1995). Surtout, il dresse la synthèse de son savoir encyclopédique sur le zen dans un volumineux et magnifique livre illustré, *L'Univers du zen* (2003) et il offre à son public et à ses élèves la synthèse de son enseignement (*Pratique du Zen vivant*, 2005).

Son ultime ouvrage, *Pourquoi naissons-nous ? et autres questions impertinentes* (2007), prenait la forme d'un testament philosophique.

À l'image de son auteur, celle d'un homme dont le regard, sous la neige des sourcils, pétillait d'une certaine espièglerie enfantine. On ne sentait pas chez lui de différence entre le savant, le maître et l'homme, et il donnait l'impression d'avoir atteint son âge respectable – et la sagesse qui l'accompagnait authentiquement – sans avoir eu à renoncer à l'enthousiasme de sa jeunesse. C'est ainsi un éternel jeune homme qui nous a quitté, sans bruit, pour l'au-delà de la parole et du silence.

Introduction à l'ouvrage:

Les Maîtres Spirituels Bordas 1988

«Il n'existe qu'une expérience spirituelle : se mettre en face de soi-même.»

A notre époque, les mots « maîtres spirituels » peuvent prêter à de dangereuses confusions. On les a en effet employés pour désigner certains créateurs de « sectes », qui, fondées principalement sur le culte de leur personnalité, ont abusé un public parfois très étendu. Ce phénomène aberrant n'en est pas moins un signe des temps, il témoigne d'un besoin réel que les églises instituées ne suffisent plus à satisfaire. C'est pourquoi un panorama, même nécessairement succinct, de la vie et des enseignements des plus grands maîtres, de l'Antiquité à nos jours et dans tous les pays, pourra sans doute guider utilement ceux qu'attire la quête spirituelle.

Au seuil de cet ouvrage, il convient donc de redéfinir ce que sont les maîtres spirituels, en précisant les critères qui permettent de reconnaître leur authenticité. Le premier d'entre eux est le complet désintéressement. Un véritable maître ne peut tirer un profit matériel de son enseignement. Si l'on avait tenu compte de cette règle, les imposteurs se seraient éliminés d'eux-mêmes.

Nul ne peut se parer de ce titre qui d'ailleurs n'en est pas un. Le véritable maître ignore qu'il l'est, il n'a point cherché à le devenir. Le plus souvent, il a été désigné par son propre maître comme son successeur, ou bien il a été reconnu comme tel par ceux venus le consulter. Ayant renoncé au monde et à lui-même, il demeure indifférent aux jugements que l'on porte sur lui et ne se préoccupe pas du nombre de ses disciples, mais seulement de leur qualité. Il n'est plus que l'instrument du « Soi », de la Sagesse éternelle. Aussi n'est-il pas surprenant que l'enseignement de certains parmi les plus grands n'ait acquis tout son rayonnement qu'après leur mort.

Un maître spirituel ne peut se confondre ni avec un professeur ni avec un psychothérapeute, ni même avec un directeur de conscience. Sa mission est de conduire les autres sur la voie qu'il a lui-même parcourue. Il les aide à opérer ce retournement du dehors vers le dedans, sans lequel il n'est point de vie spirituelle; il les dirige dans leurs exercices de méditation et de concentration, les éclaire sur les révélations qui en naissent, les obstacles qu'ils devront surmonter, les dangers qu'ils auront à affronter. Jamais, le maître n'impose la vérité qu'il a trouvée, il permet seulement au disciple de la découvrir à son tour, en lui-même.

Si le maître s'appuie nécessairement sur sa propre expérience, la doctrine qu'il transmet ne lui est nullement personnelle. Aussi novateur soit-il, c'est en tant que maillon d'une chaîne qu'il se considère; même lorsqu'il apparaît comme indépendant, il se rattache toujours à une tradition. C'est pourquoi la succession d'un maître à un autre revêt une telle importance. Ainsi, les confréries musulmanes (tarîqa) sont censées trouver leur origine dans le Prophète, les différentes écoles du bouddhisme affirment remonter au Bouddha lui-même et la « chaîne d'or » relie les maîtres de l'orthodoxie aux Pères de l'Église, aux Apôtres et enfin à Jésus.

Bien qu'ils se réfèrent à une seule religion, à laquelle ils demeurent fidèles, la plupart des grands maîtres ont admis la validité des autres voies spirituelles, car, quand elles diffèrent, ou même s'opposent à la



base, elles convergent à la cime, le retour de l'être à son unité originelle, la présence du divin en lui.

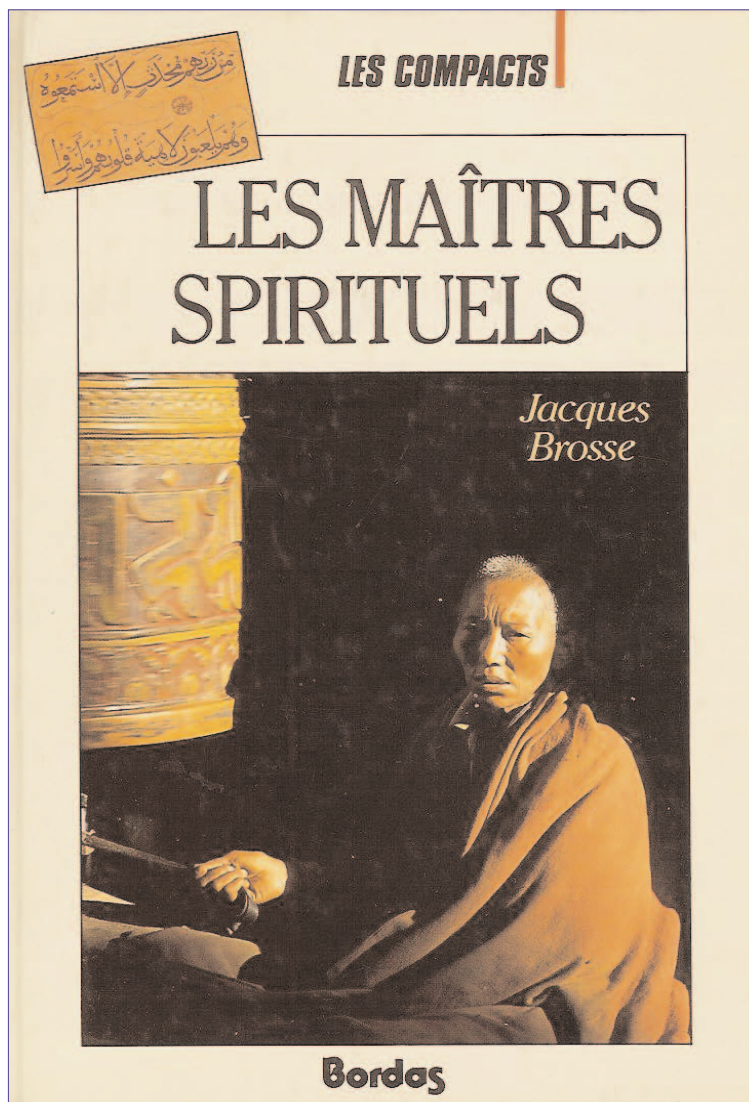
Dans ce livre, toutes les voies, toutes les écoles sont en principe représentées, mais, parmi les hommes, il fallait faire un choix. Son principe s'imposait de lui-même: ne figurent ici que les maîtres dont le message est demeuré vivant et peut être encore utile.

Existe-t-il aujourd'hui d'authentiques maîtres spirituels? Telle est la question que peut se poser le lecteur, mais à laquelle il est difficile de répondre avec précision. Sans doute, certaines lignées traditionnelles ne sont-elles pas éteintes, par exemple en Inde, dans le bouddhisme tibétain et japonais, dans les pays musulmans, en particulier chez les soufis ; seulement, la plupart du temps, les véritables guides spirituels demeurent inconnus, ils se dérobent, ou même ils se cachent, comme le firent souvent leurs prédécesseurs, et davantage encore, car les circonstances sont loin d'être favorables à l'enseignement spirituel.

Par ailleurs, certains penseurs se sont parfois trouvés assumer par leurs œuvres un rôle quelque peu comparable, qu'ils n'avaient nullement recherché. Tel est, par exemple, le cas de Jung, de Guénon, de Teilhard de Chardin, venus pourtant d'horizons bien différents.

Pour l'essentiel, le présent ouvrage est constitué de monographies exposant la vie, l'expérience et la personnalité, l'œuvre et l'enseignement des plus grands maîtres, mais il contient aussi un certain nombre d'articles de synthèse, consacrés aux différentes écoles, aux différents courants spirituels auxquels ces maîtres se rattachent, Des cartes figurent les hauts lieux et les centres spirituels des grandes religions.

Source : Jean Mouttapa Albin Michel 22 rue Huyghens 75014 Paris (33) (0)1 42 79 17 70
Jacques Brosse : Les Maîtres spirituels, Bordas, 1988



ALOÈS

(Aloe vera)

Une gamme de produits à base d'aloès
de qualité exceptionnelle
en VDR (Vente directe par Réseau)

Santé
Bien-être
Vitalité
Beauté
Détente
Minceur
Hygiène



Une
gamme
de 50
produits
de très
grande
qualité

«La plante *Aloe* est une véritable pharmacie capable à elle seule de guérir de nombreuses maladies.»
Paracelse (1493-1541)



PRÉSENTATION
ET VENTE
DES PRODUITS
sur rendez-vous à Paris 8^e

*

Livraison gratuite dans Paris
et proche banlieue

*

Envois colissimo France



APB

Aloe Plantes et Beauté

Tél : 06 85 21 62 50 (33) 1 42 27 14 89

E-Mail : schwmarc@club-internet.fr

schweizermarc@wanadoo.fr